



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

Paris, 2005-10-01

Service d'Information 2005, No. 10

SOMMAIRE

- [2005/146](#) - Plantes signalées dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques (France) en 2004
- [2005/147](#) - *Asystasia gangetica* subsp. *micrantha*, une plante nouvellement naturalisée à Taiwan
- [2005/148](#) - Écologie d'*Eichhornia crassipes* et de *Pistia stratiotes* dans la région maritime orientale du Togo
- [2005/149](#) - Hybridation entre *Lythrum salicaria* et *L. alatum* en Amérique du Nord
- [2005/150](#) - *Cyperus esculentus*, une nouvelle adventice en Hongrie
- [2005/151](#) - *Ampelopsis brevipedunculata* se dissémine encore dans l'Est des Etats-Unis
- [2005/152](#) - Une nouvelle espèce de begomovirus infecte *Alternanthera philoxeroides*
- [2005/153](#) - Etude des espèces non-indigènes en Angleterre, Royaume-Uni
- [2005/154](#) - Néophytes en Autriche: préférences d'habitat et effets écologiques
- [2005/155](#) - Le portail Internet NOBANIS sur les espèces exotiques envahissantes est ouvert
- [2005/156](#) - Le nouveau texte révisé de la CIPV en désormais en vigueur (depuis le 2005-10-02)
- [2005/157](#) - Prospections sur *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* et *Ralstonia solanacearum* en Allemagne (saison de production de pommes de terre 2004)
- [2005/158](#) - *Phytophthora ramorum* n'est pas présent en Autriche
- [2005/159](#) - Informations récentes sur *Phytophthora ramorum* en Europe
- [2005/160](#) - Situation de *Phytophthora ramorum* aux Etats-Unis
- [2005/161](#) - Test de diagnostic rapide pour distinguer les populations de *Phytophthora ramorum* venant d'Amérique et d'Europe
- [2005/162](#) - Autres espèces de *Phytophthora* récemment décrites sur des espèces forestières ou ornementales
- [2005/163](#) - Espèces de *Phytophthora* impliquées dans le déclin de *Fagus sylvatica* (hêtre)
- [2005/164](#) - *Phytophthora kernoviae*: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2005/165](#) - *Diabrotica virgifera* trouvé à nouveau aux Pays-Bas
- [2005/166](#) - *Diabrotica virgifera* a probablement été introduit plusieurs fois en Europe depuis l'Amérique du Nord
- [2005/167](#) - Incursion de *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* en Allemagne
- [2005/168](#) - Premier signalement de *Tomato chlorosis crinivirus* à Chypre
- [2005/169](#) - Le 'Potato deforming mosaic disease' est du au *Tomato yellow vein streak begomovirus*
- [2005/170](#) - Le stade anamorphe correct de *Mycosphaerella eumusae* est *Pseudocercospora eumusae*



OEPP *Service d'Information*

2005/146 Plantes signalées dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques (France) en 2004

- *Pistia stratiotes* (Araceae) est présente à Guipuzcoa (Pyrénées-Atlantiques) et dans le département des Landes. Cette plante ornementale a pu être introduite volontairement. Elle ne tolère pas le gel et meurt chaque année.
- *Lonicera japonica* (Caprifoliaceae) forme des fourrés denses près de Capbreton (Landes).
- *Akebia quinata* (Lardizabalaceae) a été observée sur les berges d'une rivière à Siros (Pyrénées-Atlantiques).
- *Artemisia verlotiorum* (Asteraceae), *Conyza bonariensis* (Asteraceae), *C. canadensis*, *Cortaderia selloana* (Poaceae), *Echinochloa crus-galli* (Poaceae), *Eleusine indica* (Poaceae), *E. tristachya*, *Lemna* spp. (Lemnaceae), *Ludwigia uruguayensis* (Oenotheraceae, Liste OEPP de plantes exotiques envahissantes), *Myriophyllum* spp. (Haloragaceae) *Paspalum dilatatum* (Poaceae), et *P. paspalodes* sont présentes à Saint-Sever (Landes).
- *Bidens frondosa* (Asteraceae, Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est présente à Cauna (Landes).

Source: Vivant J (2005) Plantes signalées dans les Landes et Pyrénées Atlantiques en 2004. *Le monde des plantes* **486**, 6-10.

Mots clés supplémentaires : signalements détaillés **Codes informatiques :** AKEQI, ARTVE, BIDFR, CDTSE, ECHCG, ELEIN, ELETR, ERIBO, ERICA, LEMSP, LONJA, LUDUR, MYPSP, PASDI, PASDS, PIIST, FR

2005/147 *Asystasia gangetica* subsp. *micrantha*, une plante nouvellement naturalisée à Taiwan

Asystasia gangetica subsp. *micrantha* (Acanthaceae) a été trouvée naturalisée dans le Sud de Taiwan. Ce taxon représente un nouveau signalement pour le genre et l'espèce sur l'île. Le genre inclut approximativement 70 espèces dans le monde, réparties en Afrique, Inde, Chine continentale et Australie. Cette plante est une herbacée vivace, érigée, de 15 à 60 cm de haut. Les feuilles sont opposées, ovales, de 4-9 cm de long, 2-5 cm de large. La corolle est zygomorphe, d'environ 1-1,3 cm de diamètre, blanche, en forme de cloche. Les nœuds forment des racines quand ils entrent en contact avec le sol humide, et forment finalement des tapis de tiges entrelacées. Etant donné cette propagation asexuée et le manque de prédateurs naturels, ces plantes sont très envahissantes et sont considérées comme des adventices. L'introduction de cette adventice a provoqué de fortes perturbations dans les habitats naturels, en particulier en Malaisie, Indonésie et dans les Iles du Pacifique. Pour plus d'informations sur cette plante: http://www.hear.org/pier/species/asystasia_gangetica.htm



OEPP *Service d'Information*

Source: Hsu TW, Chiang TY, Peng JJ (2005) *Asystasia gangetica* (L.) T. Anderson subsp. *micrantha* (Nees) Ensermu (Acanthaceae), a newly naturalized plant in Taiwan. *Taiwania*, **50**(2), 117-122.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : ASYCO, TW

2005/148 Écologie d'*Eichhornia crassipes* et de *Pistia stratiotes* dans la région maritime orientale du Togo

La présence de *Pistia stratiotes* (Araceae) et *Eichhornia crassipes* (Pontederiaceae) sur les cours d'eau s'accroît dans l'ensemble de la région maritime du Togo. *P. stratiotes* est l'espèce la plus largement répandue et couvre la majeure partie de cette zone. Les conditions écologiques des eaux dans cette région sont très diverses. Cependant, cette étude a montré que l'azote sous sa forme ammoniacale, de faibles valeurs de salinité, conductivité et dureté des eaux favorisent l'installation et la dissémination de *P. stratiotes* et *E. crassipes*. Comme il est très difficile d'influencer la conductivité et la salinité de ces cours d'eau, une solution serait de diminuer leur teneur en azote et phosphore, car ces éléments sont essentiels au métabolisme des macrophytes. La participation et l'information des populations humaines sont essentielles pour parvenir à une gestion efficace.

Source: Akpavi S, Batawila K, Djaneye-Boundjou G, Afidegnon D, de Foucault B, Bouchet P (2005) Contribution à la connaissance de l'écologie d'*Eichhornia crassipes* (Mart.) Solms-Laub. (Pontederiaceae) et de *Pistia stratiotes* L. (Araceae) dans la région maritime orientale du Togo. *Acta Botanica Gallica*. **152**(3), 269-280.

Mots clés supplémentaires : biologie, écologie

Codes informatiques : EICCR, PIIST, TG

2005/149 Hybridation entre *Lythrum salicaria* et *L. alatum* en Amérique du Nord

Bien que *Lythrum salicaria* (Lythraceae) ait été introduite en Amérique du Nord à partir de l'Europe au début des années 1800, elle n'est devenue envahissante qu'après les années 1930. L'hypothèse que l'hybridation avec *L. alatum* ait joué un rôle dans cette dissémination a été testée. Des preuves indiquent que *L. salicaria* a pu s'hybrider avec *L. alatum*, mais si c'est le cas, seule une petite fraction des gènes de *L. alatum* a été conservée dans le génome de *L. salicaria*. Il est peu probable que ceci a mené à une importante modification adaptative à moins que l'introgression de quelques gènes clés dans *L. salicaria* ait stimulé une réorganisation génomique. Il est plus probable que le croisement des génotypes de *L. salicaria* provenant de multiples introductions a fourni la variabilité nécessaire pour que de nouvelles adaptations se produisent.



OEPP *Service d'Information*

Source: Houghton-Thompson J, Prince HH, Smith JJ, Hancock J (2005) Evidence of hybridization between *Lythrum salicaria* (Purple Loosestrife) and *L. alatum* (Winged Loosestrife). *Annals of Botany* **96**, 877-885.
Disponible en ligne sur www.aob.oxfordjournals.org

Mots clés supplémentaires : génétique

Codes informatiques : LYTAL, LYTSA, US

2005/150 *Cyperus esculentus*, une nouvelle adventice en Hongrie

Cyperus esculentus (Cyperaceae – Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) est considéré comme une espèce envahissante et transformante ("transformer species": qui change les caractéristiques, l'état, la forme ou la nature d'un écosystème naturel sur une surface importante) en Hongrie. C'est une plante rhizomateuse originaire des régions subtropicales d'Afrique du Nord. Cinq variétés de *Cyperus esculentus* sont connues dans le monde. Une d'elles est une plante cultivée (*C. e. var. sativus* ou *C. e. cv. Chufa*), les quatre autres sont des adventices (*C. e. var. esculentus*, *C. e. var. macrostachyus*, *C. e. var. heermannii*, *C. e. var. leptostachyus*). En Europe, *C. esculentus* var. *leptostachyus* est la variété la plus commune. L'espèce a un fort impact économique et est caractérisée par une importante propagation végétative et une large variabilité génétique en Hongrie. Deux filières d'introduction sont soupçonnées: des importations de *Gladiolus* des Pays-Bas ou les semences de maïs cultivé en monoculture. La première occurrence de *C. esculentus* var. *leptostachyus* a été signalée en Hongrie en 1993, sur 1 hectare de maïs. Aujourd'hui, il est présent et cause des dégâts dans les cultures légumières, le maïs et les vergers intensifs de pommiers dans 4 régions et autour de 13 localités. La plus grande zone infestée couvre 2500-3000 hectares.

Source: Dancza I, Pathy Hoffmann Z, Doma C (2004) *Cyperus esculentus* (yellow nutsedge) – a new weed in Hungary. *Journal of Plant Diseases and Protection* **XIX**, 223-229.

Mots clés supplémentaires : adventice

Codes informatiques : CYPES, HU

2005/151 *Ampelopsis brevipedunculata* se dissémine encore dans l'Est des Etats-Unis

Ampelopsis brevipedunculata (Vitaceae) est une plante grimpante ligneuse, vivace, à feuilles caduques, qui ressemble aux espèces américaines de *Vitis*. La plante est native du Japon et du Nord de la Chine et est présente aux Etats-Unis. Il n'y a pas de confirmation de sa présence au Canada. Cette plante peut être transportée par le commerce de plantes ornementales et s'échappe facilement quand elle est cultivée. Les semences peuvent être dispersées par les oiseaux, d'autres



OEPP *Service d'Information*

petits animaux ou l'eau. *A. brevipedunculata* peut être aisément confondue avec une *Vitis* sauvage et a un impact négatif sur l'environnement naturel. *A. brevipedunculata* est un envahisseur vigoureux des habitats ouverts et partiellement ombragés. Comme elle pousse vite, elle se dissémine rapidement sur d'autres végétations, leur fait ombrage et réduit la diversité végétale indigène dans la zone concernée. Au Massachusetts, *A. brevipedunculata* est une des 140 espèces de plantes envahissantes qui sont interdites d'entrée dans l'état.

Source: NAPPO Phytosanitary Alert System.
http://www.pestalert.org/viewNewsAlert_print.cfm?naid=2
Massachusetts Department of Agricultural Resources Press Release, 16 Dec 2005.
http://www.mass.gov/agr/farmproducts/Prohibited_Plant_Index2.htm
Delaware Online (The News Journal). 19 Dec 2005. Delaware Botanists face Growing Problems. <http://www.delawareonline.com/apps/pbcs.dll/article?AID=/20051219/NEWS/512190342/1006>

Mots clés supplémentaires : plante envahissante

Codes informatiques : AMCBR, US

2005/152 Une nouvelle espèce de begomovirus infecte *Alternanthera philoxeroides*

Un virus désigné comme Hn51 a été isolé en 2004 à partir d'*Alternanthera philoxeroides* présentant des symptômes de jaunissement des nervures dans la Province de Hainan (Chine). Des données moléculaires ont montré que Hn51 est une nouvelle espèce de begomovirus, pour laquelle le nom d'*Alternanthera yellow vein virus* a été proposé. Dans les dernières années, plusieurs begomovirus ont été signalés comme infectant la courge, le tabac et la tomate en Chine. Les adventices portent ces virus comme hôte alternatif et/ou réservoir. *A. philoxeroides* est une plante aquatique vivace formant des herbiers et peut pousser dans une variété d'habitats. Ceci est le premier signalement d'un begomovirus infectant une plante aquatique. Bien que *A. philoxeroides* soit originaire d'Amérique du Sud, le génome de l'*Alternanthera yellow vein virus* a davantage de similarités de séquence avec les begomovirus trouvés en Asie. Ceci élimine les possibilités que le begomovirus ait été introduit en Chine avec son hôte. Le fait qu'*A. philoxeroides*, qui s'est échappée des cultures et est devenue envahissante, puisse être infectée par ce virus est une menace supplémentaire.

Source: Guo X, Zhou X (2005) Molecular characterization of *Alternanthera yellow vein virus*: a new Begomovirus species infecting *Alternanthera philoxeroides*. *Journal of Phytopathology*, **153**, 694-696.

Mots clés supplémentaires : plante envahissante,
nouvel organisme nuisible

Codes informatiques : ALRPH



OEPP *Service d'Information*

2005/153 Etude des espèces non-indigènes en Angleterre, Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, des données ont été collectées sur les espèces non-indigènes présentes en Angleterre. Les informations sur les espèces non-indigènes ont été souvent moins répertoriées, car la reconnaissance des espèces introduites est souvent problématique et de nombreuses données sont dispersées. Le but de ce travail était de documenter la présence des espèces non-indigènes de tous les groupes taxonomiques en Angleterre et de collecter des données sur leur date et leurs filières d'introduction, leur répartition dans leur aire d'origine et leur répartition géographique actuelle, en s'appuyant sur des références bibliographiques. Après avoir clarifié les hypothèses et les définitions utilisées pour “non-indigène”, “naturalisé”, “filières d'introductions”, etc., l'étude présente des découvertes déterminantes en termes de nombres et d'impact des espèces non-indigènes sur la biodiversité. Sur les 2721 entrées d'espèces non-indigènes dans la base de données, les plantes terrestres représentent 73% du total, c'est à dire 1798 espèces. Concernant les effets des espèces introduites: 7 et 14 plantes sont considérées comme ayant un impact économique respectivement très négatif ou négatif; 6 et 48 sont considérées comme ayant un impact environnemental très négatif ou négatif.

Source: Hill M, Baker R, Broad G, Chandler PJ, Copp GH, Ellis J, Jones D, Hoyland C, Laing I, Longshaw M, Moore N, Parrott D, Pearman D, Preston C, Smith RM, Waters R (2005) Audit of non-native species in England. English Nature Research Reports n° 662. 81 pp. <http://www.english-nature.org.uk/pubs/publication/pdf/662.pdf>

Mots clés supplémentaires : plantes envahissantes

Codes informatiques : UK

2005/154 Néophytes en Autriche: préférences d'habitat et effets écologiques

La plupart des 1110 espèces végétales vasculaires néophytes signalées en Autriche sont présentes dans la végétation rudérale et adventice. Cependant, certaines végétations de type naturelles et semi-naturelles sont également fortement envahies par des néophytes. Celles-ci comprennent les zones ripicoles et les forêts alluviales. En revanche, le succès des invasions par des néophytes dans les prairies alpines et les buttes de buissons nains, dans les tourbières et les prairies humides, ainsi que dans les rochers et les éboulis est très faible. Le succès des invasions par des néophytes semble être associé à d'importantes perturbations anthropogènes et naturelles, une teneur excessive en éléments nutritifs et un climat chaud. Le nombre de néophytes qui menacent la biodiversité est faible: 17 espèces sont classées comme envahissantes et 18 autres comme potentiellement envahissantes.

Ces espèces sont: *Acer negundo*, *Ailanthus altissima* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes), *Ambrosia artemisiifolia* (Liste OEPP), *Amorpha fruticosa*, *Asclepias syriaca*, *Aster lanceolatus*, *Aster novi-belgii*, *Bidens frondosa* (Liste OEPP), *Buddleja davidii*, *Duchesnea indica*, *Eleagnus angustifolia*, *Elodea canadensis*, *Elodea nuttallii* (Liste OEPP), *Epilobium ciliatum*, *Fallopia japonica* (Liste OEPP), *Fallopia x bohemica* (Liste OEPP), *Fallopia sachalinensis* (Liste OEPP), *Fraxinus pennsylvanica*, *Glyceria striata*, *Helianthus tuberosus*



OEPP *Service d'Information*

(Liste OEPP), *Heracleum mantegazzianum* (Liste OEPP), *Impatiens glandulifera* (Liste OEPP), *Impatiens parviflora*, *Lupinus polyphyllus* (Liste OEPP), *Mahonia aquifolium*, *Pinus strobus*, *Populus x canadensis*, *Prunus serotina* (Liste OEPP), *Pseudotsuga menziesii*, *Robinia pseudacacia*, *Rudbeckia laciniata*, *Senecio inaequidens* (Liste OEPP), *Solidago canadensis* (Liste OEPP), *Solidago gigantea* (Liste OEPP), *Syringa vulgaris*. Cette liste a été adoptée par le Plan d'action autrichien sur les espèces exotiques envahissantes (voir le lien ci-dessous).

Bien que les néophytes envahissantes composent seulement une petite fraction de la flore complète (0,9%) en Autriche, elles exercent probablement une influence significative sur les écosystèmes naturels et semi-naturels. Les effets écologiques dus à des néophytes envahissantes en Autriche comprennent les changements dans la composition des espèces, les modes de succession, les cycles des substances nutritives via l'eutrophication et l'évolution via l'hybridation.

Source: Walter J, Essl F, Englisch T, Kiehn M (2005) Neophytes in Austria: Habitat preferences and ecological effects. *Biological Invasions* **5**, 13-25.
Plan d'action autrichien sur les espèces exotiques envahissantes:
http://www.umweltbundesamt.at/en/umweltschutz/naturschutz/natur_aktuell/aktionsplan_neobiota/

Mots clés supplémentaires : plantes envahissantes

Codes informatiques : AT

2005/155 Le portail Internet NOBANIS sur les espèces exotiques envahissantes est ouvert

Ce nouveau portail fournit des données utiles sur les espèces exotiques envahissantes en Europe centrale et du Nord. Il est basé sur la connaissance scientifique la plus récente sur les espèces exotiques envahissantes et peut être utilisé par toute personne intéressée: administrateurs, journalistes, scientifiques, etc. NOBANIS est un réseau d'administrateurs environnementaux des pays baltiques, d'Europe centrale et du Nord, qui travaillent sur les espèces exotiques envahissantes. Les membres actuels du projet NOBANIS sont: Allemagne, Danemark, Estonie, Îles Féroé, Finlande, Groenland, Islande, Lettonie, Lituanie, Norvège, Pologne et Suède. NOBANIS est financé par le Conseil des Ministres Nordiques et les autorités environnementales des pays participants. La nouvelle base de données interrogeable répond aux questions telles que quelles sont les espèces exotiques qui sont présentes dans ces pays ainsi que comment, quand et pourquoi une espèce a été introduite dans la région. Pour chaque pays, on peut trouver des informations sur la situation, le pouvoir envahissant et l'impact de ces espèces exotiques envahissantes. Des cartes couvrant l'ensemble de la région sont disponibles pour montrer la répartition de l'espèce qui représente une menace pour l'environnement et la société. A l'avenir, des indications sur la gestion et la lutte contre les espèces les plus envahissantes seront également trouvées sur le portail.

Source: NOBANIS Portal on invasive alien species. <http://www.artportalen.se/nobanis/>
Contact: Inger R. Weidema Irw@sns.dk, Rural Division, Danish Forest and Nature Agency, Ministry of the Environment

Mots clés supplémentaires : plantes envahissantes



OEPP *Service d'Information*

2005/156 Le nouveau texte révisé de la CIPV en désormais en vigueur (depuis le 2005-10-02)

Le texte révisé (1997) de la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux est entré en vigueur le 2005-10-02, car plus des 2/3 des parties contractantes l'ont accepté. Les pays suivants sont parties contractantes de la CIPV (les membres de l'OEPP sont indiqués en gras). Il peut être noté que quelques pays membres de l'OEPP ne sont toujours pas devenus des parties contractantes de la CIPV malgré les recommandations répétées du Conseil de l'OEPP (à savoir le Kazakhstan, la Slovaquie, l'Ukraine et l'Ouzbékistan).

Afrique du Sud	Danemark	Kenya	Salomon, Iles
Albanie	Dominicaine, République	Kirghizistan Laos	Serbie et Monténégro
Algérie	Egypte	Lettonie	Samoa
Allemagne	El Salvador	Liban	Sénégal
Arabie Saoudite	Emirats Arabes Unis	Libéria	Seychelles
Argentine	Equateur	Libyenne, Jamahiriya	Sierra Leone
Australie	Erythrée	Arabe	Slovénie
Autriche	Espagne	Lituanie	Soudan
Azerbaïdjan	Estonie	Luxembourg	Sri Lanka
Bahamas	Etats-Unis d'Amérique	Malaisie	St. Kitts et Nevis
Bahreïn	Ethiopie	Malawi	St. Lucia
Bangladesh	Ex-République Yougoslave	Mali	St. Vincent et les
Barbade	de Macédoine	Malte	Grenadines
Bélarus	Fidji	Maroc	Suède
Belgique	Finlande	Maurice	Suisse
Belize	France	Mauritanie	Suriname
Bhoutan	Ghana	Mexique	Swaziland
Bolivie	Grèce	Moldavie	Syrie
Bosnie-Herzégovine	Grenade	Nicaragua	Tanzanie, République
Brésil	Guatemala	Niger	Unie de
Bulgarie	Guinée	Nigéria	Tchad
Burkina Faso	Guinée équatoriale	Nioué	Tchèque, République
Cambodge	Guyana	Norvège	Togo
Canada	Haïti	Nouvelle-Zélande	Thaïlande
Cap-Vert	Honduras	Oman	Trinité-et-Tobago
Centrafricaine, République	Hongrie	Pakistan	Tunisie
Chili	Iles Cook	Panama	Turquie
Chine	Inde	Papouasie Nouvelle	Uruguay
Chypre	Indonésie	Guinée	Venezuela
Communauté européenne	Irak	Paraguay	Vietnam
Colombie	Iran (République islamique d')	Pays-Bas	Yémen
Congo	Irlande	Pérou	Zambie
Corée, R.P.D. de	Islande	Philippines	
Corée, République de	Israël	Pologne	
Costa Rica	Italie	Portugal	
Côte d'Ivoire	Jamaïque	Roumanie	
Croatie	Japon	Royaume-Uni	
Cuba	Jordanie	Russie, Fédération de	

Source: Site Internet de la FAO. <http://www.fao.org/Legal/TREATIES/004s-e.htm#note1>



OEPP Service d'Information

2005/157 Prospections sur *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* et *Ralstonia solanacearum* en Allemagne (saison de production de pommes de terre 2004)

L'ONPV d'Allemagne a informé le Secrétariat de l'OEPP des résultats des prospections officielles faites sur les bactéries de la pomme de terre au cours de la saison de production 2004 (des prospections antérieures ont été signalées dans le SI OEPP 2003/086). Ces prospections ont été faites selon les Directives du Conseil 93/85/CEE pour *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* et 98/57/CE pour *Ralstonia solanacearum*.

- ***Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* (pourriture annulaire - Liste A2)**

Au cours de la saison de production 2004, 17 856 échantillons ont été testés au laboratoire pour la pourriture annulaire. Des échantillons ont été pris sur des pommes de terre de semence (11 146 échantillons), des pommes de terre de consommation (5267 échantillons), du matériel de sélection et de banques de gènes, et des pommes de terre dans le commerce. *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus* a été trouvé dans 5 cas dans une production de pommes de terre de semence, et dans 15 cas dans des pommes de terre de consommation. Des analyses approfondies ont été menées pour tracer l'origine et les relations entre les infections. Comme lors des années précédentes, des mesures de lutte ont été prises selon la Directive du Conseil 93/85/CEE. En ce qui concerne la production de pommes de terre de semence, la situation de la pourriture annulaire en 2004 s'est maintenue à un niveau faible comparé aux années précédentes. Pour les pommes de terre de consommation, la situation a continué à s'améliorer.

Le statut de *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi: **Présent dans certaines zones de faible prévalence; en cours d'éradication.**

- ***Ralstonia solanacearum* (pourriture brune - Liste A2)**

17 723 échantillons ont été testés au laboratoire pour *R. solanacearum*. Des échantillons ont été prélevés dans des pommes de terre de semence (11 151 échantillons), des pommes de terre de consommation (5129 échantillons), du matériel de sélection et de banques de gènes, et des pommes de terre dans le commerce. Dans 5 Etats fédéraux, 402 échantillons ont été collectés dans des cours d'eau et des plantes-hôtes adventices, et testés. En ce qui concerne la production de pommes de terre de semence, 1 lot a été trouvé infecté avec *R. solanacearum*, alors qu'aucune infection n'a été trouvée dans les pommes de terre de consommation. Des analyses poussées ont été menées pour tracer l'origine de l'infection. La contamination de l'eau a été trouvée dans des eaux de surface qui avaient déjà été trouvées positives les années antérieures, et dans une rivière pour la première fois. Des mesures de lutte ont été prises selon la Directive du Conseil 98/57/CE. Le statut de *R. solanacearum* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, un seul cas; en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Allemagne, 2005-07.

Mots clés supplémentaires : signalements détaillés

Codes informatiques : CORBSE, PSDMSO, DE



OEPP *Service d'Information*

2005/158 *Phytophthora ramorum* n'est pas présent en Autriche

Selon la Directive de l'UE 2002/757/CE, des prospections pour *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) ont été initiées en Autriche en 2003. En 2003, des échantillons ont été collectés dans des pépinières, jardinerie, parcs et sites forestiers. *P. ramorum* n'a pas été trouvé. En 2004, les prospections ont continué et là encore *P. ramorum* n'a été pas détecté.

Le statut de *P. ramorum* en Autriche est officiellement déclaré ainsi: **Absent, confirmé par prospection.**

Source: **ONPV d'Autriche, 2005-04.**

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : PHYTRA, AT

2005/159 Informations récentes sur *Phytophthora ramorum* en Europe

Une Conférence OEPP sur *Phytophthora ramorum* et d'autres organismes nuisibles forestiers a récemment eu lieu à Falmouth en Cornwall (GB). Les présentations peuvent être consultées sur le site Internet de l'OEPP et les articles seront prochainement publiés dans le Bulletin OEPP. Cette Conférence a permis de présenter la situation de *P. ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) dans plusieurs pays européens. Après la première découverte de *P. ramorum* au sein de l'UE, des mesures d'urgence ont été prises pour empêcher son introduction et sa dissémination (Décision de la Commission 2002/757/CE amendée en 2004), et des prospections régulières sont faites dans les Etats membres de l'UE. Pendant la Conférence, la découverte d'un autre pathogène au Royaume-Uni, *Phytophthora kernoviae*, et le risque qu'il peut présenter ont également été discutés. Le Secrétariat de l'OEPP a décidé de l'ajouter à la Liste d'Alerte (voir SI OEPP 2005/164).

***Phytophthora ramorum* n'est plus trouvé en République Tchèque**

En République Tchèque, *P. ramorum* a été détecté en 2003 sur un lot importé de 15 *Viburnum bodnantense*, et des mesures d'éradication ont été prises. De nouvelles prospections faites en 2004 et 2005 n'ont pas détecté *P. ramorum*.

Le statut de *P. ramorum* en République Tchèque est officiellement déclaré ainsi: **Absent, un foyer isolé a été éradiqué.**

Situation de *Phytophthora ramorum* au Danemark

Depuis 2002, des prospections régulières sont menées au Danemark. *P. ramorum* a été trouvé dans quelques échantillons (seulement sur *Rhododendron* et *Viburnum*) dans des pépinières et



OEPP *Service d'Information*

des plantes pour jardin. Les plantes infectées avaient été importées ou produites à partir de plantes-mères locales.

Situation de *Phytophthora ramorum* en Finlande

En Finlande, *P. ramorum* a été détecté pour la première fois en 2004 dans 1 pépinière finlandaise produisant des plantes horticoles.

Situation de *Phytophthora ramorum* aux Pays-Bas

P. ramorum est signalé aux Pays-Bas depuis 1993. Approximativement 1100 pépinières sont inspectées chaque année pour ce pathogène et des mesures phytosanitaires sont prises conformément à la Directive de l'UE 2002/757. Au cours des dernières années, le pourcentage de pépinières affectées a constamment diminué (de 4% en 2002/2003 à 0,5% en 2004/2005). Des prospections sont également faites dans l'environnement naturel et ont montré que *P. ramorum* est présent dans 2% des sites avec des *Rhododendron*. Dans la nature, il est considéré que l'éradication n'est pas faisable, mais des mesures d'enrayement sont appliquées. La dissémination à partir de sites où poussent des *Rhododendron* fortement infectés à d'autres hôtes est probablement limitée, mais au cours des 2 années passées, 1 et 9 *Quercus rubra* infectés ont été respectivement trouvés sur 2 sites. Il est souligné que plusieurs nouvelles espèces de *Phytophthora* ont récemment été signalées en Europe et aux Etats-Unis (par ex. *P. kernoviae*, *P. nemorosa*, *P. pseudosyringae* – voir SI OEPP 2005/162) et qu'il est nécessaire de développer une approche globale pour gérer ces maladies dans l'environnement naturel.

Situation de *Phytophthora ramorum* en Ecosse (GB)

En Ecosse (GB), *P. ramorum* a été trouvé pour la première fois en 2002. Depuis, 21 foyers ont été signalés en Ecosse, principalement sur *Viburnum tinus* mais également sur *Rhododendron* et *Syringa vulgaris*. Le pathogène est resté confiné aux pépinières et jardineries (à l'exception de 1 jardin privé). Cependant, depuis la première découverte, le nombre annuel de foyers trouvés diminue constamment (en 2005, seuls 3 foyers ont été détectés).

Source: Présentations faites à la Conférence OEPP sur *Phytophthora ramorum* et autres organismes nuisibles forestiers, Falmouth, Cornwall, GB, 2005-10-05/07.

http://archives.eppo.org/MEETINGS/2005_meetings/ramorum_présentations/falmouth.htm

Mots clés supplémentaires : absence, nouveau signalement, signalements détaillés

Codes informatiques : PHYTRA, CZ, DK, FI, GBNL

2005/160 Situation de *Phytophthora ramorum* aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) est présent dans les forêts côtières à feuillage persistant de Californie et d'Oregon où il provoque la mort soudaine du chêne



OEPP *Service d'Information*

(« sudden oak death »). Il a aussi été signalé dans différents états dans des pépinières où il cause des nécroses foliaires et un dépérissement des rameaux sur différentes espèces ornementales; le commerce des plantes de pépinière étant un moyen évident de disséminer le pathogène. Aux Etats-Unis, *P. ramorum* fait l'objet de mesures d'enrayement et d'éradication.

Sudden oak death

En California, des infestations en milieux naturels ont été trouvées dans 14 comtés du centre et de la côte nord. Les 14 comtés réglementés en California sont: Humboldt, Mendocino, Lake, Sonoma, Napa, Solano, Marin, Contra Costa, Alameda, San Francisco, San Mateo, Santa Clara, Santa Cruz, et Monterey. La maladie est largement répandue dans les comtés de Marin, Sonoma, Santa Cruz et une partie de Monterey. En Oregon, la maladie est limitée au comté de Curry.

Infections en pépinières

A l'échelle nationale et à la date du 2005-11-16, 3790 pépinières ont été inspectées et 68275 échantillons collectés. Cette année, 99 sites positifs ont été signalés dans les états suivants: California (55 sites), Georgia (4), Louisiana (2), Oregon (20), South Carolina (1), Tennessee (1), Washington (16).

Source:

Site Internet de l'USDA-APHIS

Plant disease caused by *Phytophthora ramorum*. A national strategic plant for USDA (2005-09-15). http://www.aphis.usda.gov/ppq/ispm/pramorom/pdf_files/usdaprstratplan.pdf

APHIS. Pest detection and management programs – *Phytophthora ramorum*. Program update 2005-11-16. <http://www.aphis.usda.gov/ppq/ispm/pramorom/updates/update11-15-05.pdf>

California oak mortality task force website

http://nature.berkeley.edu/comtf/html/about_p_ramorom.html

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : PHYTRA, US

2005/161

Test de diagnostic rapide pour distinguer les populations de *Phytophthora ramorum* venant d'Amérique et d'Europe

Un test de diagnostic a été développé aux Pays-Bas pour distinguer rapidement les populations américaines et européennes de *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP). Des études phylogénétiques antérieures avaient révélé des différences de séquence (un seul point de mutation) entre les isolats européens et américains de *P. ramorum* dans le gène mitochondrial de la sous-unité 1 de la Cytochrome c oxydase (*Cox1*). Ces différences ont été utilisées pour développer un protocole SNP (single-nucleotide polymorphism). Au total, 83 isolats d'Europe et 51 des Etats-Unis ont été analysés, et tous les isolats ont été reconnus correctement et immanquablement. Ce test, qui a été initialement développé pour des cultures *in vitro*, pourrait aussi être utilisé pour détecter *P. ramorum* dans des plantes. Cependant, dans l'éventualité où des populations des Etats-Unis et d'Europe sont présentes dans la même région et forment une



OEPP *Service d'Information*

descendance sexuée, cette analyse ne pourrait plus être appliquée pour distinguer ces populations (l'ADN mitochondrial étant transmis par la mère à sa descendance).

Source: Kroon LPNM, Verstappen ECP, Kox LFF, Flier WG, Bonants PJM (2004) A rapid diagnostic test to distinguish between American and European populations of *Phytophthora ramorum*. *Phytopathology*, **94**(6), 613-620.

Mots clés supplémentaires : diagnostics

Codes informatiques : PHYTRA

2005/162 Autres espèces de *Phytophthora* récemment décrites sur des espèces forestières ou ornementales

Au cours d'études faites sur *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) soit en forêts soit en pépinières, 3 nouvelles espèces de *Phytophthora* ont récemment été décrites: *Phytophthora nemorosa* (Hansen *et al.*, 2003), *Phytophthora pseudosyringae* (Jung *et al.*, 2003) et *Phytophthora hedraiaandra* (de Cock & Lévesque, 2004).

Phytophthora nemorosa

Jusqu'à présent, *P. nemorosa* n'a été signalé qu'aux Etats-Unis, en California et Oregon. Il est associé à des chancres des tiges sur *Lithocarpus densiflorus* et *Quercus agrifolia*, et à des lésions foliaires sur *Umbellularia californica*, *Sequoia sempervirens* et *Arctostaphylos* spp. Des chancres létaux ont été observés mais ne se trouvent généralement que sur des arbres isolés.

Phytophthora pseudosyringae

P. pseudosyringae a été isolé et décrit pour la première fois dans des sols forestiers autour de *Q. petraea*, *Q. robur* et *Q. cerris* adultes en Europe. Il a été également isolé à partir de racines nécrotiques et d'écorce nécrotique à la base du tronc de *Fagus sylvatica*, et à partir d'écorce nécrotique et de sol de la rhizosphère d'*Alnus glutinosa*. Aux Etats-Unis, *P. pseudosyringae* a été isolé à partir d'*Umbellularia californica* et *Q. agrifolia*. Jusqu'à présent, *P. pseudosyringae* est signalé en Europe (Italie, France et Allemagne) et aux Etats-Unis (California, Oregon).

La gamme d'hôtes et les symptômes de *P. nemorosa* et *P. pseudosyringae* sont similaires à ceux de *P. ramorum* mais apparemment, ils semblent moins virulents. En California où les 3 espèces sont présentes, *P. nemorosa* et *P. pseudosyringae* ne causent pas de mortalité sévère sur chênes et *Lithocarpus densiflorus*. En Europe, *P. pseudosyringae* n'est pas signalé comme provoquant une importante mortalité sur chênes ou sur d'autres espèces d'arbres.

Phytophthora hedraiaandra

P. hedraiaandra a été décrit comme une nouvelle espèce en 2004. Il avait été isolé aux Pays-Bas en 2001 à partir de *Viburnum* présentant des taches foliaires, mais son pouvoir pathogène et sa répartition géographique étaient inconnus. Il est intéressant de noter que des signalements récents



OEPP *Service d'Information*

de cette nouvelle espèce ont été faits dans d'autres pays. En Espagne, au cours de prospections pour *P. ramorum* menées dans des jardinerie à Majorca (Baléares), plusieurs plantes en pot de *Viburnum tinus* présentant un dépérissement des branches et des chancres basaux à la base du tronc ont été observés. L'agent causal a été identifié comme étant *P. hedraiaandra* (Moralejo *et al.*, 2005). En Italie au printemps 2004, plusieurs cas de dépérissement et de mortalité de *Viburnum tinus* ont été observés en pépinières en Toscana (en particulier dans la province de Pistoia). Les symptômes se caractérisaient par une pourriture du collet et des racines. Les plantes affectées présentaient un flétrissement des feuilles et des rameaux. L'agent causal a été également identifié comme étant *P. hedraiaandra* (Belisario *et al.*, 2005). Enfin, au Minnesota (US), des prospections sur la présence éventuelle de *P. ramorum* ont révélé la présence de *P. hedraiaandra* sur des *Rhododendron* qui présentaient des lésions foliaires et un dépérissement des rameaux (Schwingle *et al.*, 2006).

- Source:**
- Belisario A, Gilli G, Maccaroni M (2005) First report of *Phytophthora hedraiaandra* on *Viburnum tinus* in Italy. *New Disease Report*, Volume 12: August 2005 - January 2006. <http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2006/2005-85.asp>
 - De Cock AWAM, Lévesque CA (2004) New species of *Pythium* and *Phytophthora*. *Studies in Mycology*, **50**, 481-487.
 - Fleischmann F, Gottlein A, Rodenkirchen H, Lutz C, Osswald W (2004) Biomass, nutrient and pigment content of beech (*Fagus sylvatica*) saplings infected with *Phytophthora citricola*, *P. cambivora*, *P. pseudosyringae* and *P. undulata*. *Forest Pathology* **34**(2), 79-92.
 - Hansen EM, Reeser P, Davidson JN, Garbelotto M, Ivors K, Douhan L, Rizzo DM, (2003) *Phytophthora nemorosa*, a new species causing cankers and leaf blight of forest trees in California and Oregon, USA. *Mycotaxon* **88**, 129-138.
 - Jung T, Nechwatal J, Cooke DEL, Hartmann G, Blaschke M, Osswald WF, Duncan JM, Delatour C (2003) *Phytophthora pseudosyringae* sp. nov., a new species causing root and collar rot of deciduous tree species in Europe. *Mycological Research* **107**(7), 772-789.
 - Martin FN, Tooley PW (2003) Phylogenetic relationships of *Phytophthora ramorum*, *P. nemorosa*, and *P. pseudosyringae*, three species recovered from areas in California with sudden oak death. *Mycological Research* **107**(12), 1379-1391.
 - Moralejo E, Belbahri L, Calmin G., Lefort F, García JA, Descals E (2005) First report of *Phytophthora hedraiaandra* on *Viburnum tinus* in Spain. *New Disease Report*, Volume 12: August 2005 - January 2006. <http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2006/2005-90.asp>
 - Motta E, Annesi T, Pane A, Cooke DEL, Cacciola SO (2003) A new *Phytophthora* sp. causing a basal canker on beech in Italy. *Plant Disease* **87**(8), p 1005.
 - Schwingle BW, Smith JA, Blanchette RA, Gould S, Blanchette L, Pokorny J, Cohen SD (2006) First report of dieback and leaf lesions on *Rhododendron* sp. caused by *Phytophthora hedraiaandra* in the United States. *Plant Disease* **90**(1), p 109.

Mots clés supplémentaires : nouveaux organismes nuisibles

Codes informatiques : PHYTRA, PHYTSP, DE, ES, FR, IT, US

2005/163 Espèces de *Phytophthora* impliquées dans le déclin de *Fagus sylvatica* (hêtre)

Dans les dix dernières années, un nombre croissant d'arbres et de bosquets de *Fagus sylvatica* présentait des symptômes de maladies à *Phytophthora* à la fois en Europe (par ex. en Allemagne,



OEPP Service d'Information

Italie, Suède, Royaume-Uni) et aux Etats-Unis. Les arbres affectés peuvent avoir un feuillage anormalement petit et jaunâtre, un dépérissement du houppier, des nécroses de l'écorce, une pourriture du collet, des chancres suintants, une destruction des racelles, et peuvent finir par mourir. Des études à grande échelle ont été menées en Europe et aux Etats-Unis et ont montré que plusieurs espèces de *Phytophthora* étaient associées au dépérissement de *F. sylvatica*.

- Aux Etats-Unis, le pathogène trouvé sur des *F. sylvatica* dépérissants a été provisoirement identifié comme étant *P. inflata**.
- En Bayern (Allemagne), 6 espèces différentes de *Phytophthora* ont été signalées. *P. citricola* était celle trouvée le plus fréquemment, suivie par *P. cambivora* et *P. cactorum*. *P. gonapodyoides*, *P. syringae*, *P. pseudosyringae* et un isolat non identifié de *Phytophthora* ont été isolés à partir de quelques arbres. Dans le Nord de l'Allemagne, des études antérieures montraient que *P. cambivora* était prédominant, alors que *P. gonapodyoides* et *P. pseudosyringae* étaient isolés peu fréquemment.
- Au Royaume-Uni, des études faites en 1938 avaient montré que *P. cambivora* et *P. syringae* avait été signalés à partir de pourritures des racines et du collet de *F. sylvatica* dans plusieurs forêts. Des études plus récentes ont montré que *P. ramorum* et *P. kernoviae* étaient responsables des chancres suintants de *F. sylvatica* poussant à proximité de *Rhododendron* infectés.
- En Suisse, *P. citricola* et *P. cactorum* ont été trouvés dans la rhizosphère d'un arbre dépérissant.
- En Italie centrale et méridionale, *P. pseudosyringae* et *P. cactorum* ont été isolés à partir de lésions nécrotiques de l'écorce.
- Enfin, en Turquie, une autre étude a montré que *P. cambivora* a été isolé à partir de tissus nécrotiques de collet de *F. sylvatica* subsp. *orientalis*.

* **Note:** *P. inflata* a été décrit par Caroselli et Tucker (1949) comme provoquant des chancres sur *Ulmus americana* et *U. fulva* dans le Michigan (US). Depuis, il n'a été que rarement trouvé. Il a été signalé une fois en Angleterre (Hall *et al.*, 1992) à partir de racines pourries de *Sambucus tenuifolium* et *Syringa vulgaris* cultivés dans une pépinière du Suffolk. Très récemment, il a été isolé à partir d'un *Rhododendron ponticum* présentant un flétrissement du feuillage et un noircissement des bourgeons terminaux dans une pépinière en Ecosse (Schlenzig, 2005). Dans une pépinière adjacente, *P. inflata* a été également isolé à partir d'un *Gaultheria shalon* et un *Vaccinium vitis-idaea* avec des lésions foliaires et des symptômes de dépérissement. Son pouvoir pathogène a été confirmé sur *Rhododendron* et *Gaultheria* (pas encore sur *Vaccinium*).

Caroselli NE, Tucker CM (1949) Pit canker of elm. *Phytopathology* **39**, 481-488.

Hall G, Dobson S, Nicholls C (1992) First record of *Phytophthora inflata* in the United Kingdom. *Plant Pathology* **41**, 95-97.

Schlenzig A (2005) First report of *Phytophthora inflata* on nursery plants of *Rhododendron* spp. *Gaultheria shalon* and *Vaccinium vitis-idaea* in Scotland. *Plant Pathology* **54**, p 582.

Source: Jung T, Hudler GW, Jensen-Stacy SL, Griffiths HM, Fleischmann F, Osswald W (2005) Involvement of *Phytophthora* species in the decline of European beech in Europe and the USA. *Mycologist*, **19**(4), 159-166.

Mots clés supplémentaires : étiologie

Codes informatiques : PHYTSP, FAUSY



OEPP *Service d'Information*

2005/164 *Phytophthora kernoviae*: addition à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Au cours de prospections menées sur *Phytophthora ramorum* (Liste d'Alerte de l'OEPP) au Royaume-Uni, une espèce nouvelle et inconnue de *Phytophthora* a été isolée en Cornwall à partir de rhododendrons et *Fagus sylvatica* (hêtre). Le pathogène a ensuite été décrit et nommé *Phytophthora kernoviae* sp. nov. (Brasier *et al.*, 2005). Ce pathogène provoque des symptômes similaires à ceux de *P. ramorum*. Sur des *F. sylvatica* matures, *P. kernoviae* cause des chancres suintants du tronc. Sur rhododendron (en particulier *R. ponticum*), il cause des nécroses foliaires et du tronc. Depuis les premières découvertes, d'autres hôtes forestiers ou ornementaux ont aussi été identifiés. Etant donné le risque que ce pathogène peut présenter à la fois pour les industries forestières et les pépinières, le Secrétariat de l'OEPP a décidé de l'ajouter à la Liste d'Alerte.

Phytophthora kernoviae

Pourquoi	A la fin de l'automne 2003, au cours de prospections sur <i>Phytophthora ramorum</i> , une espèce inconnue de <i>Phytophthora</i> a été isolée en Cornwall (GB) à partir de rhododendrons présentant des nécroses foliaires et du tronc dans une zone boisée près d'une pépinière commerciale. Le même pathogène a été isolé dans un autre site à partir d'un important chancre suintant sur un <i>Fagus sylvatica</i> mature et à partir de rhododendrons situés à proximité qui présentaient une nécrose foliaire et des symptômes de dépérissement des rameaux. Le pathogène a été initialement attribué au taxon C de <i>Phytophthora</i> puis décrit comme une nouvelle espèce appelée <i>Phytophthora kernoviae</i> (de 'Kernow', Cornwall en gaélique- Brasier <i>et al.</i> , 2005). Il est morphologiquement distinct des autres espèces connues de <i>Phytophthora</i> . Dans les études phylogénétiques (comparaison des séquences d'ADNr des ITS), l'espèce la plus proche est <i>P. boehmeriae</i> . On suppose qu'il pourrait s'agir d'une espèce exotique d'introduction récente.
Où	Région OEPP: Royaume-Uni (Angleterre et Pays de Galles). Jusqu'à présent, <i>P. kernoviae</i> n'a pas été signalé dans d'autres pays. <i>P. kernoviae</i> a été trouvé dans quelques sites (24 sites en septembre 2005) en Angleterre et Pays de Galles, la plupart du temps sur rhododendron dans de petites zones boisées en Cornwall. Des <i>Fagus</i> malades ont été trouvés dans des bois dominés par les rhododendrons. Il y a eu quelques découvertes dans des bosquets de rhododendrons dans le Sud du Pays de Galles et dans une pépinière commerciale dans le Nord-Ouest de l'Angleterre (Cheshire). Des mesures d'éradication ont été prises au Royaume-Uni (<i>P. kernoviae</i> y est un organisme nuisible à déclarer). Dans la pépinière trouvée contaminée, toutes les plantes infectées ont été détruites et le foyer est considéré comme éradiqué. Dans les bois infectés, les rhododendrons sont éliminés pour enrayer la maladie.
Sur quels végétaux	Principalement <i>Fagus sylvatica</i> (Fagaceae) et <i>Rhododendron</i> spp. (notamment <i>R. ponticum</i> - Ericaceae), mais également trouvé sur d'autres espèces végétales: <i>Drimys winteri</i> (Winteraceae), <i>Gevuina avellana</i> (Proteaceae), <i>Liriodendron tulipifera</i> (Magnoliaceae), <i>Magnolia</i> spp. (Magnoliaceae), <i>Michelia doltsopa</i> (Magnoliaceae), <i>Pieris formosa</i> (Ericaceae), <i>Quercus ilex</i> (Fagaceae), <i>Quercus robur</i> (Fagaceae). L'ensemble de la gamme d'hôtes n'est pas connu et doit être encore étudié. Par exemple, des études sont en cours sur la sensibilité des espèces des landes au Royaume-Uni.
Dégâts	Comme pour <i>P. ramorum</i> , deux types de symptômes différents sont observés: chancres suintants et lésions foliaires. Sur <i>F. sylvatica</i> , <i>Q. robur</i> et <i>L. tulipifera</i> , des nécroses de l'écorce et des lésions suintantes sont observées. Les lésions se développent souvent sous forme de chancres suintants et en creux (exudat gluant brun à noir). La taille des chancres varie de quelques centimètres à de grandes lésions (> 3 m). Sur <i>Rhododendron</i> , un dépérissement des rameaux, des nécroses foliaires et un flétrissement sont observés. En cas d'infection sévère, la plante peut mourir. Des lésions foliaires nécrotiques



OEPP Service d'Information

	<p>similaires sont observées sur d'autres plantes-hôtes ornementales. Un dépérissement des feuilles et des rameaux est observé sur <i>Q. ilex</i>.</p> <p>Les symptômes peuvent être observés sur Internet: http://www.defra.gov.uk/planth/pkernovii3.htm</p>
Dissémination	<p>Les sporanges caduques (contenant des zoospores) peuvent très probablement être disséminés localement par des éclaboussures d'eau ou des gouttelettes en suspension dans l'air. Dans des conditions adaptées, la reproduction asexuée prend place et de nouveaux sporanges sont produits. Des oospores (reproduction sexuée) ont été produites par <i>P. kernoviae</i> au laboratoire mais n'ont pas été observées dans les plantes infectées naturellement. Les chlamydospores (qui assurent la survie en conditions défavorables) n'ont jamais été observés, ni au laboratoire, ni au champ. D'autres études sont encore nécessaires sur la biologie et l'épidémiologie de <i>P. kernoviae</i>. La dissémination sur de longues distances peut être assurée par le mouvement de plantes infectées comme les rhododendrons, les hêtres et d'autres hôtes (on pense que des occurrences isolées de <i>P. kernoviae</i> dans le sud du Pays de Galles et dans le Cheshire peuvent refléter cette dissémination par le commerce de végétaux). <i>P. kernoviae</i> n'est apparemment pas un pathogène des racines, mais il peut être isolé à partir du sol. Les mouvements de sol (ou de litière et de débris végétaux) peuvent probablement disséminer la maladie.</p>
Filière	<p>Végétaux destinés à la plantation, branches coupées, sol, bois? (apparemment aucune sporulation n'a été observée sur des lésions d'écorce mature).</p>
Risques éventuels	<p>Dans la région OEPP, <i>F. sylvatica</i> est un arbre forestier important, également planté comme arbre d'ornement. Les rhododendrons sont couramment cultivés comme plantes ornementales dans les parcs et jardins, bien que <i>R. ponticum</i> soit considéré comme une plante envahissante dans les zones boisées (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes). <i>Q. ilex</i> est plus important pour la région méditerranéenne. Les autres espèces ornementales qui sont des hôtes du pathogène sont aussi des arbres ou des arbustes de valeur. <i>P. kernoviae</i> apparaît plus virulent sur certains hôtes que <i>P. ramorum</i>. Il a tué certains <i>R. ponticum</i> établis et a apparemment causé des chancres létaux sur <i>F. sylvatica</i>. Jusqu'à présent, les mesures de lutte sont essentiellement basées sur la destruction des plantes infectées, et en particulier de rhododendrons dans les bois infectés. Davantage d'études sont nécessaires sur les mesures de lutte possibles. Enfin, d'un point de vue plus fondamental, le risque potentiel de transfert latéral de gènes à partir d'autres <i>Phytophthora</i> doit encore être analysé. Comme <i>P. ramorum</i>, <i>P. kernoviae</i> représente un risque à la fois pour les industries forestières et les pépinières.</p>
Source(s)	<p>Brasier CM, Beales PA, Kirk SA, Denman S, Rose J (2005) <i>Phytophthora kernoviae</i> sp. nov., an invasive pathogen causing bleeding stem lesions on forest trees and foliar necrosis of ornamentals in Britain. <i>Mycological Research</i>, 109(8), 853-859.</p> <p>INTERNET site Internet du DEFRA. <i>Phytophthora kernoviae</i>. A new threat to our trees and woodlands. http://www.defra.gov.uk/planth/pestnote/kern.pdf Pest Risk Analysis for <i>P. kernoviae</i> (2005-02). http://www.defra.gov.uk/planth/praf/forest.pdf Host plants of <i>P. kernoviae</i>. http://www.defra.gov.uk/planth/kernovii/kernhost.pdf <i>P. kernoviae</i> - Latest findings (2005-09). http://www.defra.gov.uk/planth/pkernovii2.htm site Internet de la Forestry Commission. <i>Phytophthora kernoviae</i>. http://www.forestry.gov.uk/forestry/inf66jlgb site Internet de la BBA. Fiche BBA (en Allemand) par Dr S. Werres. http://www.bba.de/inst/g/pkernoviae/p_kernoviae.pdf</p>
SI OEPP 2005/164 Groupe d'experts en	- Date d'ajout 2005-10

2005/165 *Diabrotica virgifera* trouvé à nouveau aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, quelques spécimens de *Diabrotica virgifera* (Liste A2 de l'OEPP) avaient été piégés en 2003 près de l'aéroport de Schiphol et au marché aux fleurs d'Aalsmeer. Des mesures d'éradication avaient été appliquées et le ravageur n'a plus été signalé (SI OEPP 2004/058). En



OEPP *Service d'Information*

août 2005, un spécimen de *Diabrotica virgifera* a été trouvé dans un champ de maïs près de l'aéroport de Maastricht. Selon la Décision de la Commission de l'UE 2003/766, des mesures d'éradication ont été appliquées. Une partie de la zone de sécurité délimitée (aucun ravageur trouvé) est en Belgique (province de Limburg) où un programme de piégeage sera mis en place.

Source: Anonymous (2005) Phyto Europe. *Diabrotica* à Maastricht. *Phytoma – La Défense des Végétaux* no. 585, p 4.

Site web de l'Agence Alimentaire, Belgique (AFSCA)
Communiqué de presse du 2005-08-19. Découverte de la chrysomèle du maïs dans le Limbourg hollandais. <http://www.favv-afsca.fgov.be>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : DIABVI, NL

2005/166 *Diabrotica virgifera* a probablement été introduit plusieurs fois en Europe depuis l'Amérique du Nord

En Europe, *Diabrotica virgifera* (Liste A2 de l'OEPP) a été pour la première fois détecté en 1992 près de Belgrade (Serbie) puis s'est disséminé naturellement dans de nombreux pays en Europe Centrale. D'autres foyers distants ont également été découverts en Europe Occidentale, en particulier dans le Nord-Est de l'Italie et le Sud de la Suisse, en Belgique, au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en France. Jusqu'à présent, il était généralement admis que les foyers en Europe Occidentale provenaient d'Europe Centrale. Mais cette idée est largement contredite par des études génétiques récentes sur la variation des populations européennes et américaines en utilisant 8 microsattellites comme marqueurs génétiques. L'analyse a été faite sur des populations européennes collectées dans 5 foyers: 2 près de Paris (foyers détectés pour la première fois en 2002 et 2004), 1 en Alsace (2003), 1 près de Venezia (2000) et 1 dans le Nord-Est de l'Italie (2003). Des comparaisons ont été faites avec les populations des Etats-Unis (Illinois, Ohio, Iowa). Les résultats montrent que seul le foyer du Nord-Est de l'Italie est originaire d'Europe Centrale. Les foyers près de Paris (2002) et Venezia (2000) résultent d'introductions indépendantes venant d'Amérique du Nord. Le foyer trouvé près de Paris en 2004 a aussi très probablement comme origine l'Amérique du Nord. Le foyer en Alsace a comme origine l'autre foyer français détecté en 2002 près de Paris. En résumé, ceci montre qu'il y a eu au moins 3 introductions indépendantes d'Amérique du Nord vers l'Europe, ce qui suggère que les incursions venant d'Amérique du Nord sont chroniques. Cependant, les conditions permettant ces introductions répétées demeurent inconnues et doivent encore être étudiées pour tenter de les éviter.



OEPP *Service d'Information*

Source: Guillemaud T, Miller N, Estoup A, Derridj S, Lapchin L, Reynaud P, Bourguet D (2005) *Diabrotica* débarqua trois fois (au moins!). La génétique des populations de la chrysomèle des racines du maïs en Europe révèle de multiples introductions provenant d'Amérique du Nord. *Phytoma-La Défense des Végétaux*, no. 588, 41-42.

Miller N, Estoup A, Toepfer S, Bourguet D, Lapchin L, Derridj S, Kim KS, Reynaud P, Furlan L, Guillemaud T (2005) Multiple transatlantic introductions of the Western corn rootworm. *Science*, **310**, 992.

Mots clés supplémentaires : génétique

Codes informatiques : DIABVI

2005/167 Incursion de *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* en Allemagne

En août 2004, la présence de *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* (Liste A2 de l'OEPP) a été détectée sur des *Anthurium* symptomatiques dans 1 site produisant et vendant des végétaux. Toutes les plantes infectées ont été détruites et les installations désinfectées. C'est la première fois qu'une incursion de *X. axonopodis* pv. *dieffenbachiae* est signalée en Allemagne.

Source: Moltmann E (2005) [Bacterial disease *Xanthomonas axonopodis* pv. *dieffenbachiae* of *Anthurium* sp.] *Nachrichtenblatt des Deutschen Pflanzenschutzdienstes* **57**(6), 134-136.

Mots clés supplémentaires : incident phytosanitaire

Codes informatiques : XANTDF, DE

2005/168 Premier signalement du *Tomato chlorosis crinivirus* à Chypre

Au cours de l'été 2004, des symptômes de jaunissement ont été observés dans des champs et des serres de tomates (*Lycopersicon esculentum*), dans la région de Parekklesia de Chypre (côte sud, près de Limassol). Des symptômes similaires ont été observés en 2005 sur des tomates cultivées sous serre sur la côte sud-ouest. L'abondance des aleurodes sur les plantes malades suggérait la présence du *Tomato chlorosis crinivirus* (Liste A2 de l'OEPP) et/ou du *Tomato infectious chlorosis crinivirus* (Liste d'Alerte de l'OEPP). Des tests moléculaires ont révélé la présence du *Tomato chlorosis crinivirus* (ToCV). Ceci est le premier signalement du ToCV à Chypre.

La situation du *Tomato chlorosis crinivirus* à Chypre peut être décrite ainsi: **Présent, trouvé pour la première fois en 2004, sur la côte sud et sud-ouest.**

Source: Papayiannis LC, Ioannou N, Dovas CI, Maliogka VI, Katis NI (2005) First



OEPP *Service d'Information*

report of *Tomato chlorosis virus* (ToCV) on tomato crops in Cyprus. *New Disease Report* Volume 12 August 2005-January 2006.

<http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2006/2005-102.asp>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOCV00, CY

2005/169 Le 'Potato deforming mosaic disease' est du au *Tomato yellow vein streak begomovirus*

Au Brésil, une maladie appelée 'potato deforming mosaic disease' a été signalée pour la première fois dans les années 1980, à Rio Grande do Sul. Les plants de pomme de terre affectés présentaient des distorsions et des mosaïques foliaires avec des marbrures jaunes, et un virus a été soupçonné d'être l'agent causal. Jusqu'à récemment la maladie est restée économiquement peu importante. En 1997, une nouvelle maladie était observée sur des cultures de tomate près de Campinas, dans l'Etat de São Paulo (SI OEPP 97/094). De jeunes plants de tomate présentaient des stries jaunes sur les nervures des pousses apicales et *Bemisia tabaci* était capable de transmettre la maladie. Des recherches ont montré qu'un nouveau virus appelé le *Tomato yellow vein streak virus* (auparavant sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) était associé à la maladie. Des études récentes viennent de démontrer que les deux maladies, potato mosaic et tomato yellow vein streak, sont dues au même virus: le *Tomato yellow vein streak begomovirus* (ToYVSV). Il est noté que ce virus est actuellement le principal begomovirus affectant les tomates et les pommes de terre dans l'Etat de São Paulo.

Note: une maladie d'étiologie inconnue, également appelée potato deforming mosaic, a été décrite en Argentine (Delhey *et al.*, 1981), mais on ne sait pas si le ToYVSV est impliqué ou non, et quel est son impact économique actuel.

Source: Ribeiro SG, Inoue-Nagata AK, Daniels J, de Ávila AC (2005) Potato deforming mosaic disease is caused by an isolate of Tomato yellow vein streak virus. *New Disease Report* Volume 12 August 2005-January 2006.

<http://www.bspp.org.uk/ndr/jan2006/2005-70.asp>

Delhey R, Kiehr-Delhey M, Heinze K, Calderoni AV (1981) Symptoms and transmission of potato deforming mosaic of Argentina. *Potato Research* **24**(2), 123-133 (abstract).

Mots clés supplémentaires : étiologie

Codes informatiques : ToYVSV, BR



OEPP *Service d'Information*

2005/170 Le stade anamorphe correct de *Mycosphaerella eumusae* est *Pseudocercospora eumusae*

Dans le SI OEPP 2005/120 qui décrit une septoriose de la banane due à une nouvelle espèce fongique, *Mycosphaerella eumusae*, il était dit que le stade anamorphe était un *Septoria*. Dr Jones (CSL, GB) a informé le Secrétariat de l'OEPP que des recherches postérieures (Crous & Mourichon, 2002) ont montré que l'anamorphe est en fait un *Pseudocercospora*. Par conséquent, il a été proposé d'appeler la maladie causée par *M. eumusae*, eumusae leaf spot au lieu de Septoria leaf spot. Dans cet article, il est également considéré qu'on doit faire référence à l'anamorphe de *M. fijiensis* (Sigatoka noir) comme étant un *Pseudocercospora*, car le genre *Paracercospora* a été refusionné avec le genre *Pseudocercospora*.

Source: Communication personnelle avec Dr D Jones, CSL (GB), 2005-11.

Crous PW, Mourichon X (2002) *Mycosphaerella eumusae* and its anamorph *Pseudocercospora eumusae* spp. nov.: causal agent of eumusae leaf spot disease of banana. *Sydowia* **44**(1),35-43.

Mots clés supplémentaires : taxonomie

Codes informatiques : MYCOSP